

Pessimisme ou non, je crois un peu aux »miracles«,  
disons à l'imprévisible qui n'est pas toujours  
absolument noir.

Je suis heureux que vous consentez à vouloir  
m'aider un peu, je vous en remercie

de tout cœur

Hans Bellmer

[TÉLÉGRAMME - 27/9/61]

CATASTROPHE ETANT ARRIVEE HIER LETTRE EXPLICATIVE SUIS  
DESEPERE = BELLMER =

27. Sept. 61.  
La Noue-en-Ré

Cher Henri Michaux,

contre votre gré et le mien vous avez été amené à être le spectateur ou participant involontaire du drame »Unica«, qui, selon les lettres et dépêches reçues hier, semble être entré dans le dernier acte déchirant.

Le fait est que depuis plusieurs années Unica (ne m'aimant plus) a incorporé dans son »royaume intérieure« les dieux mythologiques – mi-littéraires mi-personnels – : Ernst Kreuder (Re-Romantique allemand d'après-guerre [»La Société du Grenier«, »Les introuvables«) ensuite, parallèlement, Arp et Michaux.

À »compte-goutte«, le long de ces années, (son internement à Wittenau, la lente guérison, depuis le 3 mars 1961 chez moi (infirmière de premier ordre, tous les jours, médecin-neurologue deux fois par semaine)), j'ai fini par saisir (jusqu'à la dernière semaine ici, à l'Ile de Ré) que *tout* en elle se fixait autour de »HENRI MICHAUX«, sauveur-chevalier à travers les connaissances par les gouffres.

Hier, j'étais en train de vous écrire : Ayez pitié – faites »comme si« – c'est alors que j'ai reçu le câble :

»grave rechute Unica stop Intervention  
police stop.

»Internement probable

amitiés BOUNOURE

Je désirais vous demander une pauvre chose (sachant que vous savez ce qu'une demande pareille peut me coûter) : Essayez d'aller voir Unica – de caresser sa main à travers la grille. Elle en sera *heureuse* – mais *surtout*, ne lui dites pas que je vous ai adressé cette prière !

Les amis *intègres* qui pourront vous renseigner où elle est à l'heure donnée, sont :